

HOMMAGE D'UN GRAND RABBIN**A BENOIT XV**

La colonie syrienne réfugiée à Bastia depuis le mois d'août 1917, comptant plus de 150 personnes, a quitté en juin dernier la ville hospitalière qui l'avait si bien accueillie. Elle se rendait à Ajaccio, et de là à Beyrouth, sur un navire affrété par le gouvernement français.

Avant de partir, le grand rabbin, Salomon Ben Samoun, a prononcé devant les autorités venues pour le saluer et lui présenter leurs vœux un remarquable discours, dont nous extrayons le passage suivant en l'honneur du clergé et du pape :

“ Mais notre tâche n'est pas finie en remerciant les autorités et la population bastiaises. A l'heure des adieux, je ne saurais oublier que, dès le jour de notre arrivée parmi vous, la première visite que j'aie reçue à l'ancien hôpital civil fut celle d'un prêtre catholique dont la science est à la hauteur de la charité, M. l'abbé Ponzevera, qui a été pour nous un aide, un conseiller, un ami charitable. Il m'a dit alors : “ Au nom du pape Benoît XV, qui veut que le clergé catholique fasse tout ce qu'il peut pour soulager les souffrances des victimes de la guerre, je me mets à votre disposition pour tous les services que je pourrai vous rendre. ” Ces nobles paroles n'étaient rien en comparaison des actes que M. l'abbé Ponzevera accomplit pour adoucir notre détresse physique et morale. En ma qualité de ministre de la religion israélite, je suis heureux de lui adresser mes remerciements. Notre gratitude va aussi au chef auguste de la chrétienté qui, dans cette guerre, a soulagé tant de douleurs par ses heureuses interventions en faveur des grands blessés, des malades, des disparus et des condamnés. ”

Ces belles et nobles paroles furent saluées par les applaudissements de tous.